

Sophie Tellier

**Chère Insaisissable
Liane de Pougy**

Théâtre musical

AlterPublishing

Photo de couverture :
Toute reproduction interdite
Photo de Christophe Vootz déposée par l'auteur
Photo de 4^{ème} de couverture :
Toute reproduction interdite
Photo de Jeremy Circus déposée par l'auteur

© AlterPublishing, 2019 – 1^{ère} édition
ISBN : 978-1076119292
Dépôt SACD n°206574

Remerciements

À mes amis, premiers lecteurs bienveillants, pour leur écoute et leurs conseils, ou juste parce qu'ils ont toujours été là...

Sarah Zoghلامي mon âme sœur, Laurent Chalumeau Ô Grand merci à toi, guide précieux et généreux... Jeremy Circus, toujours dans mon cœur, Sylvain Lemesle, Isabelle Sajot, Jérôme Pradon, Étienne et Jocelyne Tarneaud, Judith Motte, Philippe Calvario, Valérie Nègre, Yannick Soulier, Frédéric Chevaux, Alexandre Bonstein, Nicolas Gaspar, Brice Hillairet, Annick Legoff, Sylvia Amato, Xavier Simonin, Murielle et Dominique Martinelli, Frédéric Strouck, Stéphane Guérin, Jérôme Réveillère, Michel Fau, Philippe Uchan, Pierre Notte, Nicole Croisille, Fleur Houdinière, Marc Guillaumin, Julia Migenès, Olivier Brillet, Dominique Plaideau, Thomas Baudeau, Olivier Tafanelli, Patrice Vrain-Perrault, Vincent Serreau, Michèle Simonet, Franck Desmedt, Benjamin Locreille, Frédéric Bernhard, Jacqueline Chambord, Jean-François Bourgeot, Stéphanie Bourguignon...

À Jean Chalon, source intarissable, qui m'a tracé le chemin avec ses biographies éclairées et donné sa bénédiction en plus de ses ouvrages !

À Sabine Desternes mon agent.

À Philippe Menelec, pour sa générosité...

À mon éditeur, Pascal-Henri Poiget, pour sa confiance et sa patience.

Aux metteurs en scène Jean-Luc Revol et Nicolas Briançon qui se sont intéressés tout de suite à mon projet.

À Emmanuel Dechartre grand frère avisé, ô combien !

À Jean-Marie Besset qui m'a permis une première lecture publique, pleine d'émotion dans son festival NAVA (Nouveaux Auteurs dans la Vallée de l'Aude).

À mes pianistes adorés Patrick Laviosa et Sébastien Mesnil (il m'en faut bien deux, car je les use...)

À Eymeric François pour ses robes merveilleuses, à Karine Gauthier-Vazquez et Pascal Jehan, magiciens de la mise en beauté et à Christophe Vootz pour ses photos inspirées...

À mes parents, ma famille...

Biographie de Sophie Tellier

Sophie Tellier est une comédienne française.

Parallèlement à son parcours de danseuse, notamment chez Roland Petit et Redha, Sophie Tellier se forme à l'art dramatique avec Jack Waltzer et Redjep Mitrovitsa, et au chant lyrique avec Jorge de Léon.

· **Danseuse et chorégraphe** associée de Mylène Farmer de 1986 à 1992 pour la TV, le Palais des sports, et Bercy (elle incarne aussi sa rivale vénéneuse dans trois vidéos clips de Laurent Boutonnat).

Elle est rapidement sollicitée pour la chorégraphie de comédies musicales dont Piaf, je t'aime, au théâtre du Gymnase Marie Bell, Crime of Passion de Pierre Philippe et Astor Piazzolla, mise en scène de Vincent Vittoz au festival d'Edimbourg 2001. En 2010, pour Le gros, la vache et le mainate de Pierre Guillois au théâtre du Peuple, et pour Mike de Gadi Inbar mise en scène de Thomas Le Douarec au Comédia. En 2011, pour Excalibur au Stade de France, mise en scène de Christian Vallat (elle y incarne aussi Morgane).

· **Chorégraphe pour l'opéra** : l'Amour des trois oranges de Prokofiev au festival d'Aix en Provence, Angels in America de Tony Kushner et Peter Oetvos au Châtelet, Iphigénie en Tauride de Glück à l'Opéra

de Hambourg avec le metteur en scène Philippe Calvario.

· La Traviata de Verdi aux Chorégies d'Orange et au festival de Baalbeck, avec le metteur en scène Frédéric Bélier-Garcia. Au théâtre des Champs-Élysées, Tutti fan tutte de Mozart mis en scène par Éric Génovèse puis La Favorite de Donizetti, avec Valérie Nègre à la mise en scène.

· L'Enlèvement au sérail de Mozart, à l'Opéra Garnier en 2015, mis en scène par Zabou Breitman.

· **Collaboration artistique** : en 2007, pour les « Opéras en plein air », elle est la collaboratrice de Julia Migenes pour sa première mise en scène Le Barbier de Séville, puis en 2008 celle de Julie Depardieu et Stephan Druet pour Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach.

· **Comédienne et chanteuse**, elle incarne l'horloge dans Émilie jolie de Philippe Chatel et Tiger Lily dans Peter Pan, mise en scène d'Alain Marcel au Casino de Paris. En 1997, elle est Carla dans Nine aux Folies Bergère, mise en scène de Saverio Marconi.

· Jérôme Savary la choisit pour incarner l'Amour dans Y'a d'la joie et d'l'amour et Guadalena dans La Périchole d'Offenbach au théâtre national de Chaillot puis à l'Opéra-Comique.

· En 2004, elle chante Linetta dans L'Amour des trois oranges, l'opéra de Prokofiev, mise en scène par Philippe Calvario.

- En 2005, au théâtre de l'Œuvre, elle incarne Camille Claudel dans *Camille C.* de Jonathan Kerr, mise en scène de Jean-Luc Moreau, spectacle musical qui reçoit le Molière de L'inattendu 2005 (5 nominations).
- En tournée avec Alfredo Arias et Alejandra Radano dans *Cinelandia* et *Hermanas*.
- En 2014, à l'opéra de Nice, dans *Dreyfus*, la dernière création de Michel Legrand, livret Didier Van Cauwelaert, dans une mise en scène de Daniel Benoin.

Théâtre :

Comédienne :

1995 : *Archibald* de Julien Vartet, mise en scène Daniel Colas, théâtre Édouard VII.

1998 : *Du vent dans les branches de sassafras* de René de Obaldia, mise en scène Thomas Le Douarec, théâtre du Ranelagh.

2000 : *Cymbeline* de William Shakespeare, mise en scène Philippe Calvario, théâtre Nanterre-Amandiers.

2002 : *Le Dindon* de Georges Feydeau, mise en scène Francis Perrin, théâtre des Bouffes-Parisiens.

2004 : *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Philippe Calvario, théâtre des Bouffes du Nord.

2006 : Électre de Sophocle, mise en scène Philippe Calvario, Le Quartz, théâtre Nanterre-Amandiers, théâtre du Gymnase, théâtre National de Nice, tournée.

2008 : Cédrats de Sicile de Luigi Pirandello, mise en scène Jean-Yves Lazennec, avec Jean-Claude Frissing, théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet.

2008 : Clérambard de Marcel Aymé, mise en scène Nicolas Briançon, théâtre Hébertot.

2009 : Parasites de Marius von Mayenburg, mise en scène Philippe Calvario, théâtre Nanterre-Amandiers.

2010 : La Nuit d'Elliot Fall de Vincent Daenen, mise en scène Jean-Luc Revol, Vingtième Théâtre.

2012 : Loin de Corpus Christi de Christophe Pellet, mise en scène Jacques Lasalle, théâtre des Abbesses, Paris.

2016 : Le Roi Lear de William Shakespeare, mise en scène Jean-Luc Revol, en tournée avec Michel Aumont.

2017 : Intégral dans ma peau de Stéphanie Marchais, mise en scène Frédéric Andrau.

2018 : Jean Moulin de Jean-Marie-Besset, mise en scène Régis de Martrin Donos au théâtre 14 puis au Déjazet.

2019 : La double inconstance de Marivaux, mise en scène Philippe Calvario, création au Centre

Culturel L'Athénée Rueil-Malmaison, puis en tournée et au Théâtre 14 Jean-Marie Serreau.

Metteur en scène :

2008 : Les Sœurs cruelles de Stéphane Guérin, avec Marianne Basler et Christine Boisson, festival NAVA.

2010 : Jonas, le musical de Jocelyne et Étienne Tarneaud au Palais de la Culture d'Abidjan.

2012 : Tephra formation de Robert Stadler au Centre Pompidou, avec Philippe Katerine, Ludivine Sagnier et Éric Cantona.

2015, 2018 et 2019 : Tobie et Sarra, puis Joseph, créations musicales de Jocelyne et Étienne Tarneaud.

Cinéma :

1984 : Marche à l'ombre, de Michel Blanc.

1992 : Room service, de Georges Lautner.

1993 : 23h58, de Pierre-William Glenn.

1996 : Une histoire d'amour à la con, de Henri-Paul Korchia.

2001 : Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, de Jean-Pierre Jeunet.

2001 : J'ai faim !!! de Florence Quentin.

2002 : Bloody Mallory, de Julien Magnat.

2017 : Quand je serai grand, de Jeremy Circus.

2018 : Les fantômes, d'Alexandre Vallès.

Télévision :

1992 : Un démon sur l'épaule, de P. Triboit, avec Catherine Alric et Alexandra Kazan.

1993 : Retour de Flamme, de P. Planchon, avec Raymond Pellegrin et Thierry Desroses.

1993/94 : Nulle part ailleurs, avec Antoine de Caunes et José Garcia.

1994 : L'homme de mes rêves, de Georges Lautner, avec Michel Leeb et Daniel Russo.

1995/2002 : Les Z'amours, générique de l'émission.

1997 : Baldipata, de Claude D'Anna, avec Charles Aznavour.

2001 : Joséphine ange gardien - Paillettes, claquettes et champagne, de N. Cuche, avec Mimie Mathy.

2007 : Julie Lescaut – L'affaire du procureur, de D. Janneau, avec Véronique Genest.

Courts-métrages :

1996 : Ultima Hora de Laurence Katrian, avec François Berléand, Catherine Jacob et Roger Mirmont.

2016 : La Valse de Jeremy Circus, avec Alexandre Bonstein. (Nomination au Festival Lift-Off Global Network Sessions 2019.)

2017 : Avant les roses de Jeremy Circus, avec Elsa Perusin et Alexandre Bonstein. (Nomination au Prix Cleveland Concoction 2019 et au Inshort Film Festival 2019.)

Wikipédia

Note de l'auteur

Devenir quelqu'un est toujours une affaire de place, celle qu'on a, celle qui nous est accordée, celle qu'on se construit.

Comment trouver sa place dans une société entièrement corsetée par les hommes ? C'est ce combat de femme, toujours d'actualité, qu'entreprend dans la société en pleine mutation de la fin du XIX^{ème}, l'ambitieuse demi-mondaine, Liane de Pougy. Si elle se hisse d'abord avec une détermination précoce en haut de la hiérarchie des grandes horizontales, c'est cependant bien d'un parcours de liberté et d'indépendance dont il s'agit.

Devenue une des « Reines de Paris » incontournable et protégée par les têtes couronnées du monde entier, cette cocotte cultivée gère en femme d'affaires sa carrière tumultueuse, une vie où volupté et cérébralité font parfait bon ménage. Cette aristocratie du vice et sa théâtralisation sont le chemin d'une pensée en avance sur son temps : la désobéissance morale est une des clés du progrès.

Nous assistons à la rencontre de l'extravagance, de l'excès, et de la foi en l'être humain, et plus particulièrement en la femme.

Par son existence singulière, en permanence sous les feux de la rampe et affichant son goût pour les femmes, elle s'avère être un vrai génie de la communication : elle crée un journal, se bat pour

l'émancipation féminine et se réalise dans la littérature érotique.

Un vrai geste politique dans une vie de paradoxes : attraction, fascination, mépris, elle aura tout connu. Ou comment une courtisane trace à sa manière une certaine voie du féminisme. En œuvrant pour la liberté d'expression, la liberté sexuelle et la liberté des femmes tout court, elle témoigne aussi de la dignité humaine.

Richissime mais rongée par elle-même, rattrapée par son passé et la souffrance qu'il engendre, elle devra son salut à sa spiritualité en dehors des dogmes, par le don de soi au service des autres... encore là où on ne l'attend pas, au service de femmes au plus bas de l'échelle sociale.

Des virgules musicales en chansons et valse argentines entre le XIX^{ème} et le XX^{ème} siècle viendront rythmer cette vie foisonnante : Reynaldo Hahn, Erick Satie, Joséphine Baker, Lucienne Delyle, Les Sœurs Étienne, mais aussi Boris Vian, Barbara, Juliette et Gainsbourg...

La scénographie sera épurée, un piano noir, une ottomane, un lustre.

Sophie Tellier

Préface de Laurent Chalumeau

Longtemps Liane de Pougy aura « fait payer les hommes ». Et aura eu raison, tant pour ce qu'ils font aux femmes depuis la nuit des temps, ces mêmes hommes ne paieront jamais assez. Mais, oui, au long de sa vie, Liane de Pougy en aura mis des brassées à l'amende et, même si ça ne dédommage pas de tout et ne résout sur le fond rien, ils seront même quelques-uns à avoir pris très cher.

Pourtant, quel qu'aura été le prix, chacun d'eux fit une belle affaire, car si aucun de ses partenaires et clients n'aura jamais été digne d'elle, elle, en revanche, du début à la fin et à tous les égards, quoi qu'elle ait pu gagner, elle l'aura bien valu. Quant à eux, qui un rang de perles, qui un hôtel particulier, qui encore simplement quelques liasses, leurs largesses leur auront de la sorte acheté le privilège de croiser un instant, et au plus intime, le destin insensé d'une aventurière surdouée et protéiforme, la route d'une femme dont la fausse liberté accusât le patriarcat, et d'apparaître ainsi, fût-ce comme un figurant, au générique d'une vie hors du commun — donc du spectacle vivant qu'elle mérite d'inspirer.

Née fille et sans fortune, mal mariée à dix-sept ans, mère à dix-huit, divorcée et répudiée à dix-neuf, Anne-Marie Chassaigne ne pourra pour le restant de ses jours compter que sur elle-même. Autrement dit, sur son physique gracieux, son esprit vif et la bonne

éducation que, bien au-delà de ce que sa classe d'origine programmait, elle aura eu la chance de recevoir. Comme de juste, les trois composeront le proverbial « tout supérieur à la somme de ses parties ». Mais toute intelligente et cultivée qu'elle fût, c'est à la commercialisation de son corps qu'elle dût sa subsistance, d'abord, et très vite sa fortune. Au premier chef, Anne-Marie devenue Liane fut « travailleuse du sexe ». Incidemment, intermittente du spectacle, aussi. Mais à l'époque, les braves gens font volontiers l'amalgame. Courtisane, donc, *escort*, mais pardon ! Carré VIP. Très vite, elle s'exfiltre du cloaque des passes à quatre sous et du micheton bourgeois pour accrocher le plus stratosphérique haut de gamme, du moins de l'échelle sociale. Car pour le reste, pratiques et turpitudes restent indifféremment pénibles, voire dégradantes. Mais au moins les tarifs, eux, alignent les zéros.

Liane est belle, donc, mais plus encore que ses traits et silhouette, c'est évidemment son intelligence qui fait la différence. Coucher, c'est bien, mais tout est dans la manière.

Aussi, si elle n'est certes pas seule à éponger les riches et les puissants de son temps, de toutes ses consœurs demi-mondaines, elle est seule à copiner autant avec les grands esprits (Offenbach, Cocteau, Proust, on en passe. Vous l'excuserez du peu).

Tout cumulé, sa beauté, son esprit, son illustre clientèle et ses flatteuses fréquentations font d'elle un personnage public. Une « célébrité » dirait-on

aujourd'hui, une *people*. Liane de Pougy, proto « influenceuse », instagrammeuse d'avant l'iPhone. Sa vie privée est vécue au grand jour. Ce qui à l'époque tient lieu de *Voici* ou *Closer* se délecte de ses frasques. Mais femme de lettres en prime, qui publierait avec le même succès que Delphine de Vigan des textes où se fait jour un indéniable don de plume — facilité évidemment sous célébrée en tant que telle en son temps et depuis, mais couronnée sur le moment de succès public, à défaut de respect critique.

Et puis, dès lors qu'à force de trop bien connaître la vérité des hommes, à savoir ce qu'ils cachent derrière leurs faux-semblants, lui vient le goût des femmes, aujourd'hui, Liane serait en prime icône lesbienne. Une Virginie Despentes, une Megan Rapinoe ou Adèle Haenel.

Auras diverses auxquelles, pour être exhaustif, il faudrait ajouter une auréole de presque sainte, quelque part entre l'Abbé Pierre et Sœur Emmanuelle. En effet, pour le dernier chapitre de son existence, elle brigue un tout autre genre de validation, puisque c'est à Dieu qu'elle s'en remet. Soudain elle se repend, veut expier, fait le bien et rentre dans les ordres.

D'un bout à l'autre, elle se sera inventée et réinventée, vivant autant que cela se puisse « selon ses propres termes », comme on dit en anglais et obligera son temps à accuser réception de sa présence. Au point même de voir sa réussite

individuelle la dépasser et engager d'autres choses qu'elle. Son parcours raconte l'époque. Ses frasques dénoncent l'état des lieux. Putain ou nonne, chaque fois, Liane de Pougy est une femme qui se bat contre l'« ordre des choses ».

Il ne s'agit pas de plaquer du proto féminisme *a posteriori* sur des destins qui n'en demandent pas tant, mais dans la trace que laisse Anne-Marie Chassaingne, dite Liane de Pougy, épouse Armand Pourpe puis, en secondes noces, princesse Ghika et pour finir sœur Anne-Marie de la Pénitence, on sent quand même à l'œuvre des justices immanentes et des vengeances karmiques.

Pendant leur court mariage, son officier de mari se sera comporté avec elle comme un soudard. Quand, divorcée à dix-neuf ans et répudiée par tous, y compris sa famille biologique « déshonorée » par son comportement, il lui faut subsister, elle n'a pas trente-six solutions. Elle est certes intelligente, instruite et bien élevée, mais ça ne se mange pas en salade. Et puis est-ce vraiment ça que le monde attend d'une fille ? Heureusement, elle est aussi et par ailleurs bien de sa personne. C'est du coup ça qui gagnera son pain. Tant qu'à faire d'être violée plusieurs fois par semaine comme pendant son mariage, autant être rémunérée.

Elle se prostitue, donc, un peu comme longtemps, aux Etats Unis, un Afro-Américain n'avait guère que le show business ou l'athlétisme comme filières

d'émancipation, simplement parce que la Belle Epoque ne laisse pas d'autre choix à une jeune isolée en rupture de conjugalité patriarcale.

D'aucun(e)s liront peut-être dans sa prostitution de luxe une exacerbation ou une allégorie de la condition féminine de son temps, voire du nôtre. C'est en tout cas clairement une manière d'aménager l'inévitable asservissement à son goût et d'en limiter les formes : car, hors castes supérieures, qu'est-ce qu'une vie de femme dans ces années-là ? Travaux harassants, aux champs, à l'usine, chez des bourgeois, entretien du logis si logis il y a, nutrition des enfants et de leur père, avec, en sus, si l'on ose dire, l'assouvissement des besoins de ce dernier. Quitte à être assujettie au désir masculin, autant y aller direct et se dispenser des autres servitudes, labours divers, tâches ménagères et corvées domestiques.

Même devenue riche et célèbre, nul n'ira confondre la vie de Liane avec une totale liberté, mais c'est une subordination négociée, assortie d'avantages. On lui passe sur le corps, mais elle s'offre des compensations. Matérielles. Et sentimentales et sensuelles. Une fois ces messieurs repus et dûment rançonnés, entre filles, elle fait plutôt ce qu'elle veut avec ses beaux cheveux : s'éprend, séduit, laisse exulter son corps. Sa féminité violente prend de secrètes revanches.

Même sa fin de vie est politique. A première vue, le schéma est classique : François d'Assise, Charles

de Foucauld — le catholicisme grouille de ces viveurs et débauchés touchés un beau jour par la grâce, non sans s'en être d'abord payé une sacrée tranche. Ici c'est une pècheresse qui fait don de ses visons et pierreries et de sa personne en rabe. Sauf qu'ici, la « *born again* sainteté » célèbre Dieu, certes, mais elle dénonce les hommes. La société. L'état. La putain devenue nonne transmet tout ce qu'elle possède à un hospice pour femmes handicapées mentales. Autrement dit, celle qui a regardé en face la part obscure du désir masculin et sait donc, bien mieux que les médecins et par-delà les redingotes, les uniformes, les écharpes tricolores et les légions d'honneur, ce que c'est qu'un fou, un malade, un déviant, cette femme qui toute sa vie a côtoyé des détraqués, pointe à présent le sort abject qui est fait à ces filles superflues, à ces femmes au rebut, celles qu'un corps décati ou un esprit vrillé rendent impropres à l'utilisation, donc bonnes à jeter.

On pense alors à un autre *sex symbol* que sa beauté et sa notoriété ont placé en position de choix pour voir de quoi l'ordre mâle est fait et qui choisit un jour de se consacrer à certaines des victimes de sa méchanceté. À trop bien connaître les hommes, Brigitte Bardot en vint à force à leur préférer les bêtes et à vouloir les protéger. Liane, elle, ex-réprouvée célèbre, se consacre aux aliénées (tous sens convoqués) obscures. Et, avant d'être une rédemption de l'âme (et au cas où, tant mieux), cette dernière séquence Mère Térésa accuse sur un autre

front le patriarcat gynophobe et l'égoïsme de la société.

Une constante, tout du long : qu'elle démasque l'hypocrisie du pacte conjugal ou les conditions faites aux plus vulnérables, aux êtres improductifs dont le monde n'a que faire, les questions que soulève la scandaleuse existence de Liane sont toujours celles de notre temps. People, pute, sainte, rebelle, tout ça à la fois — l'étonnant, ce n'est pas qu'une artiste veuille aujourd'hui raconter cette histoire. Ce qui surprend, c'est plutôt que cette vie soit restée si longtemps un secret bien gardé.

Pour une actrice, on conçoit qu'incarner Liane de Pougy tienne autant du cadeau que du défi. Quel personnage ! Il s'agit de jouer dix femmes en une. Ce doit être un bonheur. Et tout singulièrement au théâtre, devant un public que l'on sent réagir. Une sourde tension érotique est requise. Virtuellement du moins, il va falloir être désirable et dès lors désirée aussi bien par les spectateurs que par les spectatrices. Il faut parallèlement installer une sororité implicite avec ces dernières, sans non plus se mettre à dos les premiers. Il faut exsuder la rage de vivre et l'envie de liberté. Mais il faut afficher aussi le tragique de cette existence toute en fuite en avant et luxure obligée. Le rôle est riche.

C'est heureux : sur une scène, Sophie Tellier sait tout faire. Bouger, chanter, émouvoir, faire rire. Faire envie, également. Fripon, mutin, insolent,

généreux, le personnage de Liane est fait à ses mesures. Face au public, elle sait, en toute modestie, mais comme un artisan qui connaît son outil, qu'elle fera sans problème exister le charme, la sensualité, mais aussi l'audace et irrévérence, et enfin la bonté de ce cœur indomptable.

La comédienne d'aujourd'hui est idéalement placée pour s'emparer du destin de cette « actrice » d'antan, quand le mot signifiait tant de choses. Heureusement pour elle, elle n'a pas enduré les mêmes indignités que l'illustre défunte. Mais elle aura su comprendre à demi-mot et lire entre les lignes. Et dès lors surgissent des accents de vérité qu'elle n'aura pas à forcer.

Irrigué par les écrits de l'intéressée et les rares études qui lui ont été consacrées, le texte de la pièce propose donc la très adroite synthèse d'une vie qui en tricote et entremêle plusieurs. Qu'il s'agisse de dépravation ou de sainteté, elle n'occulte rien, sans racoler abusivement à coups de détails salaces, mais sans non plus céder à la même récupe bondieusarde que certains prédécesseurs tombés dans le piège de la béatification.

L'autre écueil, avec une telle matière, serait, une fois sur scène, l'histrionisme et la surenchère. C'est pourquoi, très astucieusement, le texte de Tellier autrice choisit la sobriété, réservant les « effets », la couleur, à Sophie, comédienne. Tour à tour jouée et chantée, elle s'est composée une partition faussement dépouillée, un texte vif, fluide, polisson

et grave, tout du long très joliment lissé, qui la laisse ensuite flamboyer en personne, donner corps, prendre vie, faire acte de présence et démonstration d'« abattage » sans jamais saturer.

Pour autant, lire du théâtre, c'est un peu feuilleter *Playboy* en braille ou écouter un disque les enceintes dépluggées. Il manquera quelque chose. Certains textes y survivent, cependant. Même si on ne l'a qu'à l'écrit, Liane de Pougy existe pleinement dans *Chère insaisissable*. On la découvre. Merveilleusement scandaleuse, heureusement irrécupérable.

Chère.

Très chère. Et même quand on y a mis le prix, insondable. Indisciplinable.

Insaisissable. Sauf par Sophie Tellier qui, elle, en revanche, l'aura « bien chopée », comme on dit en croquis. Elles se sont trouvées l'une l'autre. De telle sorte que ce texte devient aussi la trace, entre Liane et Tellier, d'une belle histoire de connivence et affinités féminines, en tout bien tout honneur et par-delà les ans.

Entre ici, de Pougy, femme puissante, héroïne moderne. Parce qu'il suffit d'ouvrir le journal n'importe quel matin pour voir à quel point le monde n'a pas changé.

Laurent Chalumeau



Chère Insaisissable
Liane de Pougy

La pièce

Les personnages *(par ordre d'apparition)*

Liane de Pougy (Anne-Marie-Olympe Chassaigne)
Le père (Pierre Chassaigne, officier de cavalerie)
Une religieuse
Le docteur
Un voisin
L'amie
Un client
Valtesse (Valtesse de la Bigne)
Un chroniqueur
Satan
Prince Wladimir (Le Prince Wladimir Miatleff)
D'Annunzio (Gabriele d'Annunzio)
Un journaliste
Lorrain (Jean Lorrain)
Un mari
Meilhac (Henri Meilhac)
Un fan
Belle Otero (Caroline Otero)
Émilienne (Émilienne d'Alençon)
Moonbeam (Natalie Barney)
Missy (Mathilde de Morny)
La foule
Le tout-petit (Manon Thiébaud)
Georges (Le Prince Ghika)
Mère Marie-Xavier
Reynaldo Hahn

L'avertissement de l'auteur

Tous les personnages sont joués par une comédienne et un musicien comédien. La musique fait partie intégrante de la pièce, s'insinuant dans les répliques, se délitant dans les mots, comme autant de respirations des personnages.

Les extraits de chansons sont indiqués avec les titres en ***caractères gras et italiques***.

Cette pièce a été donnée en première lecture publique le 26 juillet 2017 au festival NAVA, avec Sophie Tellier et Sébastien Mesnil dit le Zèbre, au piano.

À mon père,

Enfant, j'avais l'âme pieuse
Et je rêvais d'être un jour,
Une petite sœur du bon Dieu-se,
Ben j'suis petite sœur d'amour...

Barbara - Hop Là

*Une musique religieuse saisissante.
La lumière monte progressivement sur un plateau
noir au sol miroitant. À jardin, derrière un tulle noir
un piano à queue. À cour toujours dans l'ombre, une
méridienne en velours. Au centre une silhouette de
femme en contre-jour, sous un immense tulle blanc.*

LE MUSICIEN
Lorient 1869.

LIANE
« Après une vie mouvementée ta fille mourra
comme une sainte ! »

*La lumière bascule. Elle sort de sa chrysalide et
apparaît toute simple en dessous de coton blanc,
long jupon et calicot. La musique s'égrène et
disparaît...*

Et voilà, c'est comme ça que tout a commencé. Ma mère fut visitée par la vierge en personne pendant sa grossesse. Mais en attendant d'être une sainte, il y a du chemin. La malmenée de la cour de récréation qui gratte ses poux, et se fait pipi dessus de honte en entrant dans la classe, parce que ses camarades se

moquent de sa saleté... c'est moi : Anne-Marie Chassaigne. Chat-qui-saigne.

LE MUSICIEN

(fredonnant une cruelle comptine enfantine)

Le chat-qui-saigne, le chat qui saigne, le chat qui sai...

LIANE

(l'interrompant)

J'ai sept ans et pour le moment je ne suis que la petite retardataire d'une rugueuse fratrie masculine. Mon père a presque soixante ans à ma naissance, j'ai honte de mes parents, ils sont vieux, pauvres et bourrés de principes, je les déteste !

LE MUSICIEN/LE PÈRE

Vous n'êtes qu'une ingrata ma fille, votre mère se sacrifie pour vous. Vous savez ce qui vous attend ?

LIANE

Une fessée carabinée et une mise au coin quotidienne avec un torchon sur la tête. On dirait qu'il faut me cacher ? Que je n'existe pas ? Eh bien le vilain petit canard fugue. Je me réfugie sous le chapiteau du cirque Bazola : « Engagez-moi s'il vous plaît ! Moi aussi je veux danser au son du violon, moi aussi je veux virevolter sur la croupe d'un cheval ! »

Volée de notes au piano.

Aiiiiie !!!

(se tenant la joue qui vient de recevoir une magistrale gifle paternelle.)

Mon père.

LE MUSICIEN/LE PÈRE

Allez hop au couvent !

Quelques notes de musique de cirque se désagrègent.

LIANE

Adieux lampions colorés, jolis tziganes, et belles écuyères. Me voici donc au couvent à Sainte Anne d'Auray pour une bonne éducation, sévère et religieuse.

LE MUSICIEN/UNE RELIGIEUSE

(sèche dénonciatrice)

Elle refuse de manger.

LIANE

Les vieux gants reprisés de ma mère me manquent. Ses larmes aussi. J'ai tellement besoin d'aimer. Je conserve pieusement des bouts d'écriture, des morceaux de crayons taillés et des lambeaux de franges du châle de nonne de mon professeur de littérature, la délicate mère Gasparine. Quand je serai grande, j'atteindrai l'excellence, je serai la première, la préférée, partout...

Quelques notes égrenées...

LIANE

Et je finis par pousser, ça y est, j'ai seize ans et grande nouveauté on murmure sur mon passage : on me dit belle. Fille d'officier on me marie à Joseph Armand Pourpe, militaire marseillais à moustache, qui arrache ma virginité d'un coup de bouterolle direct et brutal, qui m'a bien suffoquée c'est le moins qu'on puisse dire. Comment pouvais-je savoir que ce serait

ça ma nuit de noce ? Et ma nouvelle vie c'est supporter les assauts membrus et quotidiens de mon époux. Ma nounou créole adorée Lala m'avait prévenue :

(elle imite l'accent créole)

« Ma chér'ie, tu ne connais r'ien de la vie. Ton mar'i a tr'op l'air' d'un mar'i ! ». Oui je sais, je ne suis pas très douée pour les accents. Bref... Elle croyait pas si bien dire.

LES BLEUS

Lorsque sur moi il pleut des coups
De poings ou de ta canne en bambou
Que l'rimmel coule le long d'mes joues
Que j'm'évanouis, que j'suis à bout,
J'me dis qu'les bleus sont les bijoux
Les plus précieux et les plus fous
Et qu'si jamais on est sans l'sou
J'pourrai toujours les mettre au clou.

J'ai des émeraudes autour du cou
Des améthystes un peu partout
Si t'étais pas aussi jaloux
J'irais au bal quel succès fou,
J'arriverais couverte de bijoux
Qui étincelleraient de tous
Leurs feux, j'vois d'ici l'œil jaloux
Des autres nanas et d'eux matous.

Ce soir t'es encore complètement saoul
Tu m'regardes avec tes yeux fous
Ça y'est voilà que tu m'secoues
Doucement mon amour, vas-y mou,
J'ai beau être de caoutchouc
Et même rebondir sous les coups
Un jour, tu casseras ton joujou
Tu le regretteras après coup.

LIANE

Mon Dieu, mon ventre s'arrondit, voilà que je suis enceinte.

On entend des pleurs de nouveau-né.

Que vais-je faire de cette poupée vivante, de ce petit garçon hurlant qui me sort d'entre les cuisses ? Comment l'aimer ? M'en occuper ? Je n'ai pas vraiment la fibre maternelle. Si seulement c'était une fille... La vie reprend son cours et mon époux son devoir conjugal. On dirait que les hommes nous font payer l'amour qu'on leur inspire. Chaque jour un crapaud répugnant s'insinue dans mon ventre. Ça ne peut pas être ça l'amour ? Moi, j'aspire à autre chose qu'à cette bestialité. N'existe-t-il pas des hommes capables de douceur et de volupté ?

LE MUSICIEN

(sur le mode d'une annonce journalistique)

Rubrique : Faits divers. « Hier après-midi étant rentré plus tôt à son domicile, Monsieur Armand Pourpe a surpris sa femme en tenue d'Eve et en charmante compagnie.

(au public)

Quel scandale !

(retour mode journalistique)

Fou de douleur, cet homme a tiré une balle de son pistolet, toujours chargé, qui a atterri dans le séant charnu de sa délicieuse femme. »

LIANE

(au public)

Dans mon délicieux popotin donc. Mais rassurez-vous pour l'enseigne de vaisseau Pourpe : grâce à

l'article *ROUGE* du code civil, mon époux me surprenant en flagrant délit d'adultère est parfaitement dans son droit de tirer et même de me tuer. Raté !

(et présentant pudiquement ses fesses)

Excusez-moi docteur... Est-ce que la cicatrice se verra beaucoup ?

LE MUSICIEN/LE DOCTEUR

(à l'accent du sud-ouest)

Ah ça, petite madame, cela ne dépendra que de vous !

LIANE

(avec un rictus gêné au public)

Bien sûr. Plus de peur que de mal finalement. En tout cas je suis vaccinée, finie la douce brûlure des baisers clandestins, je dois refréner mon avidité de connaître autre chose.

LE MUSICIEN/UN VOISIN

Plutôt une impérieuse envie de volupté !

LIANE

(insolente)

Et pourquoi pas ? De toute façon ma réputation est souillée, je suis la honte de cette famille qui m'a toujours reproché de ne rien faire comme tout le monde. Mais rester une mineure toute ma vie en passant de la mainmise de mon père à celle de mon mari : non merci, très peu pour moi ! Oui, mais comment m'affranchir du pouvoir marital ? Le divorce. Profitons de cette nouvelle loi et divorçons vite. Je vais être déçue de mes droits maternels et devenir une pestiférée ? Mais vous êtes drôle vous,

quelle autre échappatoire ? Aucune. Je dois prendre mon courage à deux mains, abandonner mon enfant à mes beaux-parents, et envoyer valdinguer cette vie corsetée par une société injuste où rien n'est prévu pour les femmes. Pas même les hommes. Seulement je suis entièrement dépendante de mon mari, dans tous les domaines... Apprendre un métier ? Vivre seule ? Oui, mais je ne pourrais évidemment pas ouvrir un compte en banque, il faut la permission d'un mari. Pour tout, il faut la permission d'un mari. Pour exister, il faut la permission d'un mari.

Le pianiste joue un arpège descendant...

Table des matières

| | |
|--|------------------------------------|
| Remerciements..... | 3 |
| Biographie de Sophie Tellier..... | 7 |
| Note de l'auteur | 15 |
| Préface de Laurent Chalumeau | 19 |
| La pièce | 31 |
| Les personnages | 33 |
| L'avertissement de l'auteur..... | 35 |
| <i>LES BLEUS</i> | 45 |
| <i>JE NE SUIS QU'UN CRI</i> ... Erreur ! Signet non défini. | |
| <i>GUEULE DE NUIT</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>J'COÛTE CHER</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>JE SUIS IRRÉSISTIBLE</i> ... | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>LES BIJOUX DE FAMILLE</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>DE TEMPS EN TEMPS</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>LE NU TE VA SI BIEN</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>AIMER COMME JE T'AIME</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>QUI SAIT</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>AVEC</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| <i>MON RÊVE C'ÉTAIT VOUS</i> | Erreur ! Signet non défini. |
| Portfolio de Christophe Vootz | Erreur ! Signet non défini. |
| Gratitude..... | Erreur ! Signet non défini. |
| Photos de répétitions | Erreur ! Signet non défini. |
| Biographie de Liane de Pougy | Erreur ! Signet non |

défini.

Bibliographie et sources.... **Erreur ! Signet non défini.**

Références des extraits de chansons **Erreur ! Signet non défini.**

Chez AlterPublishing LLC, édition équitable alternative à l'édition traditionnelle, nous faisons pleinement confiance à nos internautes et à nos lecteurs. Nous attendons donc d'eux que l'ouvrage soit, conformément à la législation, utilisé uniquement à titre personnel. Nous avons volontairement exclu toute protection ayant pour but d'empêcher la transmission de nos livres numériques à d'autres lecteurs que nos acheteurs directs ; nous préférons utiliser ce budget lourd et récurrent à des fins plus utiles à tous. Les livres et les fichiers numériques commandés, leur contenu, ainsi que tous les éléments reproduits sur le site de téléchargement d'œuvres numériques au titre de ce service (notamment textes, commentaires, illustrations et documents iconographiques) sont protégés par le Code de la Propriété Intellectuelle en France et par les législations étrangères régissant les droits d'auteur et droits voisins, le droit des marques, le droit des dessins et modèles, le droit des brevets. À ce titre, les œuvres de l'esprit, qui sont ainsi présentées et proposées pour le téléchargement et la lecture sont uniquement destinées à un usage strictement personnel, privé et gratuit. Toute reproduction, adaptation ou représentation sous

quelque forme et par quelque moyen que ce soit, et notamment la revente, l'échange, le louage ou le transfert à un tiers, sont absolument interdits. Toute utilisation hors de ce cadre serait assimilable à un acte de contrefaçon, qui vous expose à des poursuites judiciaires, civiles ou pénales dans le cadre des dispositifs législatifs et réglementaires en vigueur. Nous comptons donc sur votre éthique qui nous permet de garantir les prix de vente les plus bas du marché et la rémunération des auteurs la plus attractive, maintenant et à l'avenir.

© 2019 AlterPublishing Books

www.alterpublishing.com

